



« Allez-y, inspirez, bloquez et poussez, encore, encore, encore »

Date de création : 14 février 2006

La médecine contemporaine se caractérise par le mélange d'un peu de pratiques rationnelles basées sur des données validées et de beaucoup d'habitudes se transmettant de génération d'étudiants en génération d'étudiants sans véritable remise en question. Il en est ainsi de la direction des efforts expulsifs lors de la dernière phase du travail, magistralement caricaturée, dans le film « Neuf mois » par Pascal Légitimus campant un accoucheur débutant encourageant simultanément deux parturientes.

Une équipe obstétricale a eu l'idée de juger de l'intérêt de la direction verbale des efforts expulsifs en comparant, après randomisation, le pronostic obstétrical d'un groupe de 163 nullipares dirigées à un groupe de 157 parturientes non dirigées.

La durée de la phase expulsive était significativement réduite de 13 mn (46 vs 59 mn $p = 0,01$) et la fréquence de liquide teinté augmentée (22 vs 13% $p = 0,028$) dans le groupe dirigé par rapport aux patientes non dirigées. Aucune autre différence n'était retrouvée au niveau des autres variables comme les taux de césariennes (3 % vs 1 %) ou de forceps (4 % vs 4 %), la valeur du pH artériel ombilical (7,2 vs 7,2), etc. Ainsi, la pratique de la direction verbale de la phase expulsive raccourcit la durée sans conséquence apparente. L'inverse est également vrai en ce sens que l'expulsion spontanée selon les sensations maternelles ne présente pas d'inconvénient.

Notons néanmoins la très faible puissance de cette étude avec, par exemple, 1 seul enfant avec un APGAR inférieur à 7, ce qui expose au risque majeur d'erreur de deuxième espèce consistant à considérer à tort l'absence de différence entre les deux variables comme vraie.

Dr Jean-Michel Brideron